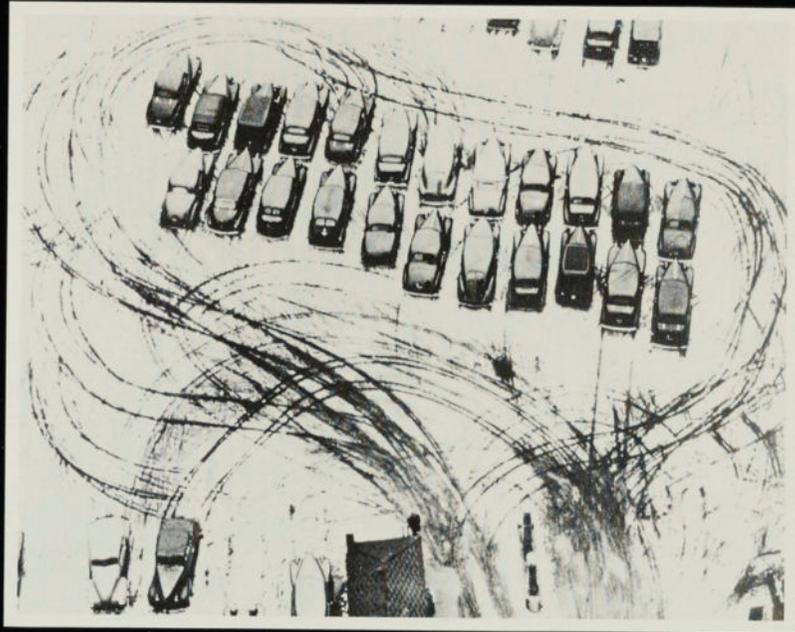


MOHOLY - NAGY



PHOTOGRAMMES
PHOTOMONTAGES
PHOTOGRAPHIES

M O H O L Y - N A G Y

PHOTOGRAMMES

PHOTOMONTAGES

PHOTOGRAPHIES

Une exposition organisée par
le Musée d'art contemporain de Montréal
et mise en circulation à partir de septembre 1984

Conception de l'exposition et texte
Paulette Gagnon

Préparation du catalogue et
coordination de la circulation de l'exposition
Sylvie Gilbert
Réal Lussier

Photographies
François Desaulniers

Conception graphique
Pierre E. Roy

Typographie
Typo-Express

Impression
Presses Élite

©Musée d'art contemporain de Montréal
Dépôt légal, 3^e trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-551-06462-7

Avant-propos

La diffusion des oeuvres de la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal constitue la source première de l'indispensable dialogue que nous désirons maintenir avec tous les musées et centres d'exposition du Québec.

La présente exposition des oeuvres de Moholy-Nagy se veut un témoignage de l'importance que cet artiste a exercée sur la photographie contemporaine de par les liens très étroits qu'il a entretenus avec les principaux mouvements artistiques de son époque.

Le Musée d'art contemporain se réjouit de pouvoir contribuer à la diffusion de sa collection et permettre ainsi à tous ses publics d'y avoir constamment accès.

Le directeur,
André Ménard

Introduction

La photographie des années vingt a permis de nouvelles possibilités d'expression et ses caractères essentiels résident dans la vision directe rendue par l'image et son action presque à l'infini dans le temps et l'espace. L'exposition du Werkbund de 1929 à Stuttgart, qui portait sur la photographie et le film, est considérée comme l'une des manifestations artistiques les plus importantes de cette décennie. Laszlo Moholy-Nagy y présente quatre-vingt-dix-sept de ses travaux photographiques. C'est une percée de la «nouvelle photographie» dont le contenu et la valeur artistique ont longtemps été négligés dans l'histoire de cet art. Les recherches photographiques de Moholy-Nagy, qualifiées de «photographie abstraite» font partie de cette avant-garde méconnue.

De 1922 à 1928, les travaux diversifiés de Moholy-Nagy concernaient principalement l'utilisation des matériaux nouveaux où la forme plastique, dégagée de toute sensibilité décorative, s'intégrait ainsi dans l'esprit du Bauhaus. De l'atelier de métal qu'il y dirigeait, il étendit très tôt son champ d'activité au domaine de la photographie dont l'utilisation l'intéresse principalement sous trois formes: celle du réel, du photogramme et du photomontage.

Par la photographie, Moholy-Nagy veut rendre visible la lumière, la structurer afin d'en reproduire les nuances, ce que ne pouvait lui apporter la peinture. Selon Andreas Haus, la photographie n'est guère plus qu'une étape entre le tableau, qui est statique, et le film. Il poursuit trois objectifs principaux dans la pratique de son art; il veut obtenir par une juxtaposition de motifs simples une succession de séquences, adopte un

point de vue inhabituel et recherché par l'utilisation de la perspective et de la superposition et enfin représente la réalité du mouvement par des jeux de lumière tout en exerçant le regard du spectateur. Cette esthétique théorique et pratique vise à enrichir la perception du monde en faisant jouer à la photographie un rôle décisif, celui de «rendre productif le mouvement automatique d'appareils techniques», en supprimant son caractère aliénant de reproduction et en découvrant un objet pour les sens. C'est à cette époque que Moholy-Nagy mentionne pour la première fois le terme «production» en photographie.

Moholy-Nagy renoncera presque complètement à la photographie comme telle vers le milieu des années trente sans toutefois nier son importance, mais, par contre, attache tout au cours de son activité artistique une grande place aux problèmes théoriques d'optique soulevés par le photogramme.

Le procédé du photogramme est le résultat d'un travail sans chambre noire en mettant en contact avec du papier très sensible certains objets, selon la durée de leur rapprochement ou de leur éloignement et en utilisant par surcroît des sources lumineuses artificielles plus ou moins intenses. Ces effets lumineux modèlent l'objet de façon sommaire et les imprègnent d'une lueur qui semble éphémère ou d'une abstraction étrange. De multiples possibilités de dégradations de tons entre le blanc et le noir permettent également un jeu de transparences.

Le photogramme erre comme un spectre tandis que le photomontage se présente sous un tout autre angle. Cette dernière forme, dérivée du futurisme et du dadaïsme a été amenée peu à peu

à une pratique simplifiée. D'abord tiré de fragments de la réalité, le photomontage est composé d'un sujet fantastique par l'accumulation d'une structure complexe de différentes unités. La technique photographique fournit la base du montage où l'imagination favorise cette forme d'expression. C'est le monde de la réclame de même que les couvertures de livres (souvent à caractère humoristique ou simplement propagandiste) qui ont popularisé le photomontage. Loin des phénomènes dispersés et chaotiques, les photomontages de Moholy-Nagy présentent une structure systématique que suggère un dynamisme de facture. Le photomontage a quelque chose de saisissant et fournit des possibilités d'associations d'images qui peuvent présenter «un caractère démoniaque et fantastique» ou un monde d'une quiétude presque classique.

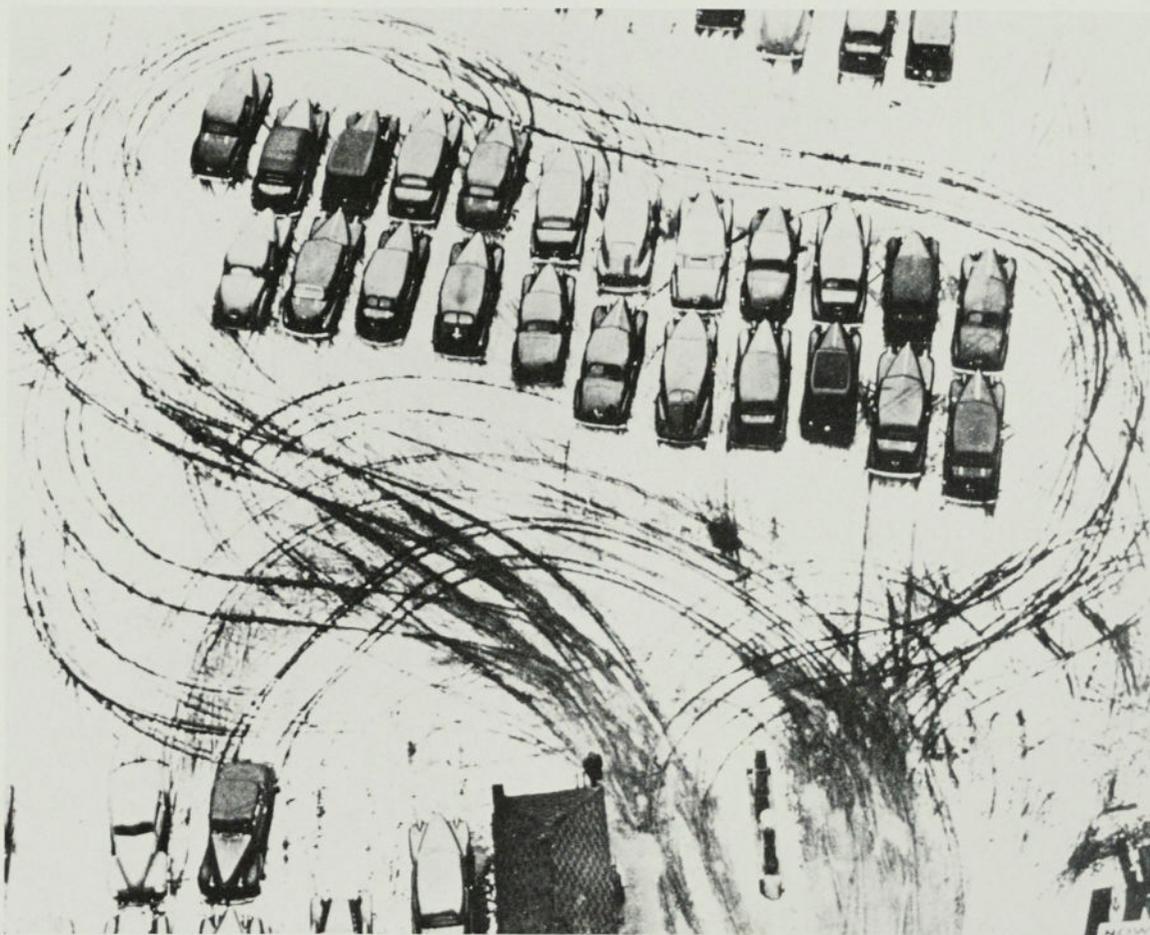
Au cours de ses recherches photographiques, surtout à travers le photomontage et la photographie prolétarienne, Moholy-Nagy jette un regard neuf sur un mode de perception traditionnel et illusoire. Les oeuvres elles-mêmes (photogrammes et photomontages) peuvent sembler être réalisées avec des moyens improvisés et par conséquent, paraître plus démonstratives que plastiques; toutefois, elles constituent la somme de ses expériences et de ses concepts. Par ses prises de position humanistes, l'artiste s'est efforcé de promouvoir les valeurs d'un monde objectif réel.

PAULETTE GAGNON
Conservatrice à la collection permanente

Biographie

Laszlo Moholy-Nagy est né le 20 juillet 1895 à Bacbarsod dans le sud de la Hongrie. En 1913, il étudie le droit à l'Université de Budapest. Il est officier d'artillerie durant la première guerre mondiale. Il abandonne ses études. En 1919, il s'installe à Szeged, expose quelques oeuvres et se joint à un groupe d'artistes réunis autour de la revue «Ma». Au début de 1920, il s'installe à Berlin où il rencontre Schwitters, Höch et Hausmann. En 1921, il est correspondant de Berlin pour «Ma»; le numéro de septembre lui est consacré. Au mois d'octobre, il publie avec Hausmann, Arp et Puni, le manifeste «Pour un art élémentaire» dans la revue «De Stijl». Il fait la connaissance de El Lissitzky. En avril 1922, sa première exposition personnelle a lieu à la galerie Der Sturm; Walter Gropius l'invite à enseigner au Bauhaus. Il publie quelques articles, puis, participe à tous les congrès, progressistes, constructivistes ou dadaïstes, de 1922-1923. En décembre 1922, il expose avec Lissitzky au Kestner Gesellschaft à Hanover. Au printemps 1923, il est professeur au Bauhaus puis devient directeur du cours préparatoire et de l'atelier de métal; de juillet à septembre, il participe à l'exposition de l'école «Art et technologie. Une unité nouvelle». En 1924-1925, il sort, avec Gropius, les premiers livres du Bauhaus. En avril 1925, le Bauhaus déménage à Dessau. Moholy-Nagy professe la victoire de la photographie sur la peinture traditionnelle, continuant ses recherches entreprises en 1922, photogrammes, et en 1923, photographies sur plastique. Il réalise son premier film, un documentaire, «Nature morte de Berlin», en 1926, et fonde, en 1927, la revue «i10», à Amsterdam, avec J.-J.-P. Oud et Willem Pijper. Le 17 janvier 1928, il est

renvoyé du Bauhaus comme Gropius et Bayer; il revient à Berlin où il travaille, jusqu'en mai 1935, dans un bureau de graphisme commercial et pour quelques revues. Il travaille à son livre «De la peinture à l'architecture». De 1929 à 1931, il étend ses activités au domaine des expositions et des décors de théâtre, pour le nouvel opéra Kroll et le théâtre Piscator. Il participe à l'exposition «Film und Foto» de Stuttgart, du 18 mai au 17 juillet 1929 et l'année suivante à l'exposition de la Société des Artistes Décorateurs, à Paris. Lors d'un voyage à Marseille, il tourne «Marseille vieux port». Il réalise son film «Jeu de lumière, noir et blanc et gris». Il donne des conférences au Bauhaus de Budapest, en 1930 et 1931. Il est représenté à la première exposition de photographie en Amérique, au Delphic Studios de New York, en octobre 1931. À Paris, en 1932, il se joint au mouvement «Abstraction-Création». Il s'installe à Londres, en 1935, où il rencontre, entre autres, Henry Moore et Barbara Hepworth. Il construit le Stand Courtauld pour la foire de l'Industrie et travaille comme étalagiste et graphiste. Il fait l'illustration photographique de trois ouvrages. En 1937, il obtient le poste de directeur d'une école de graphisme, qu'il nomme New Bauhaus-American School of design. L'école ferme un an plus tard; il travaille en tant que graphiste publicitaire et «designer» pour Spiegel Inc. Il fonde en 1939, avec les professeurs de New Bauhaus, la School of Design à Chicago, et travaille comme «designer» pour plusieurs compagnies. En 1944, il rebaptise son école Institute of Design. Il meurt à Chicago le 24 novembre 1946. Son livre «Vision in motion» paraît en édition posthume en 1947.

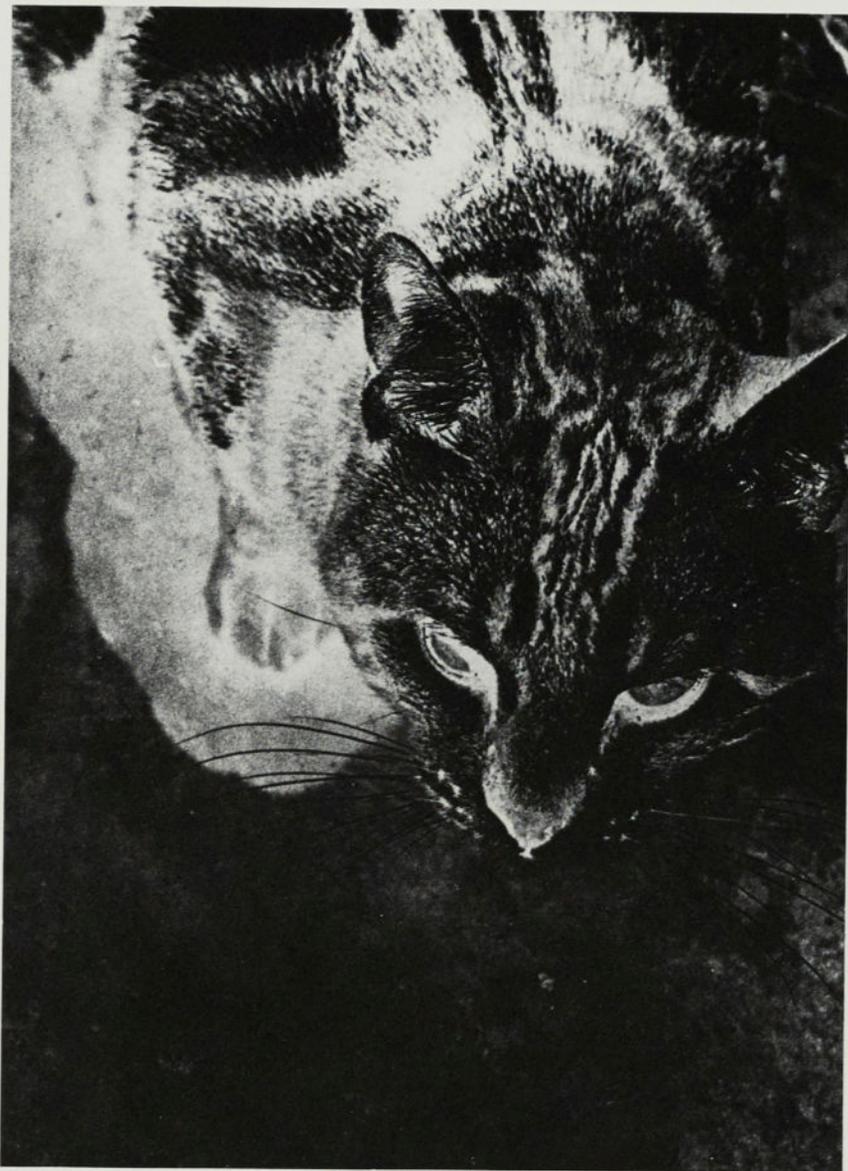


**Toutes les oeuvres de l'exposition font partie de la collection du Musée d'art contemporain.*

*Stationnement à Chicago, 1983
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
28 cm x 34,4 cm*



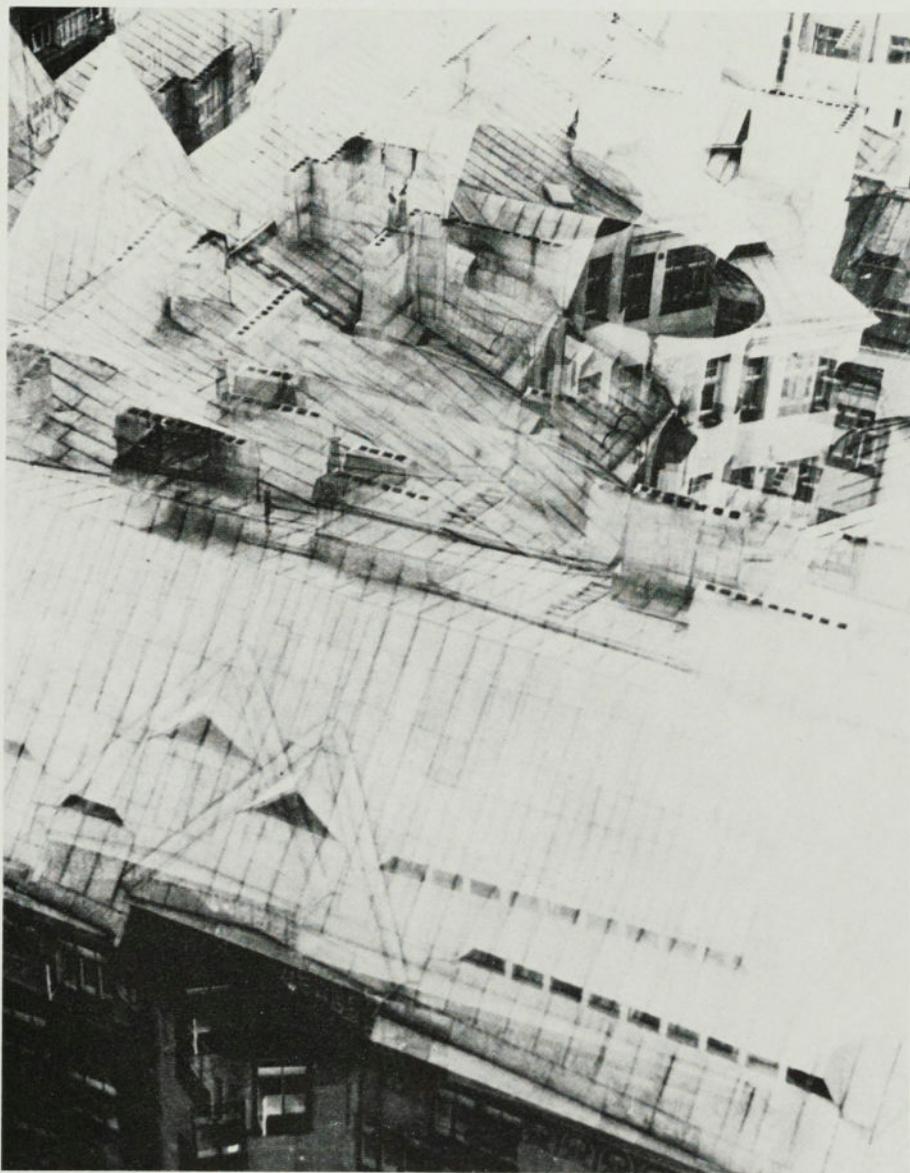
Positif-négatif, 1931
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
26 cm x 39 cm



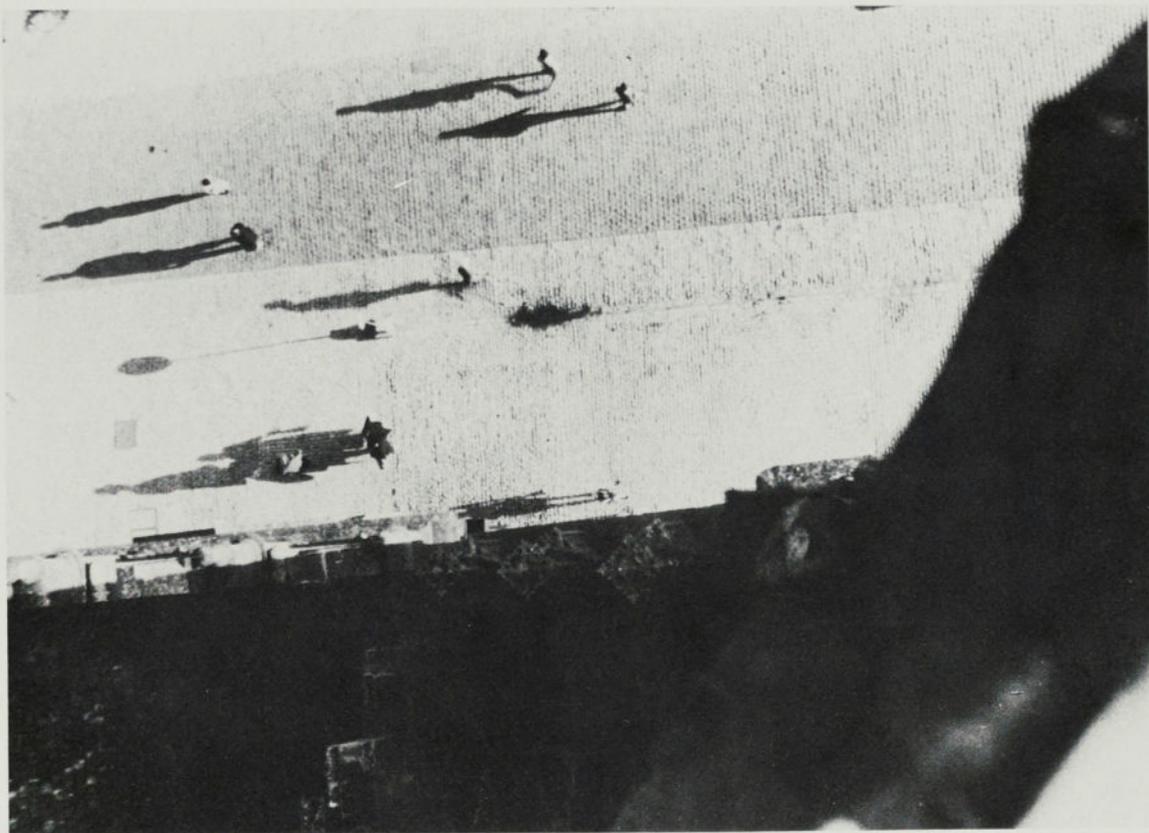
Chat, (1920-1939)
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
24,7 cm x 18,8 cm



Vue de la tour radio de Berlin, 1928
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
29,7 cm x 29,2 cm



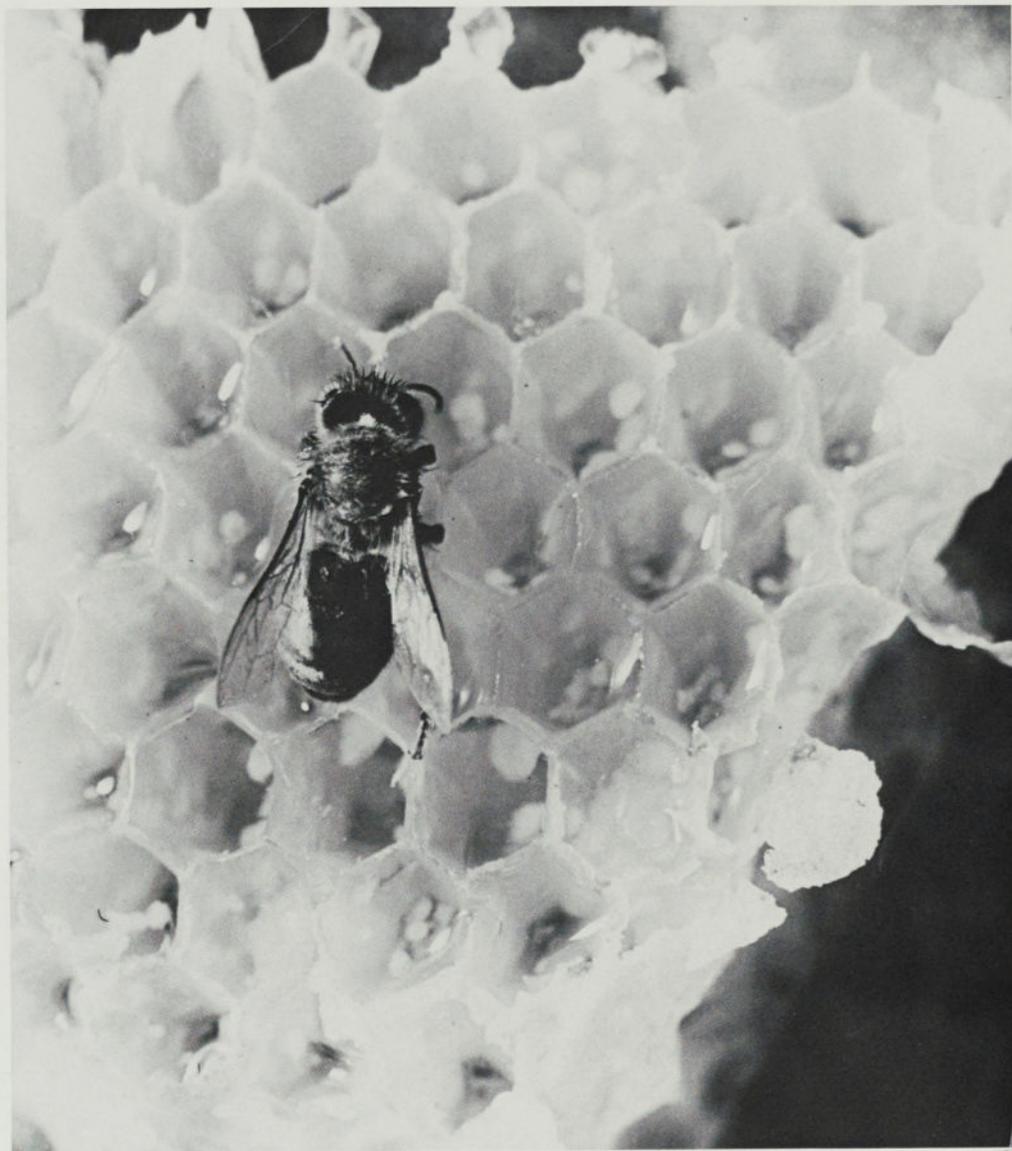
Helsinki, 1927
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
29,7 cm x 29,2 cm



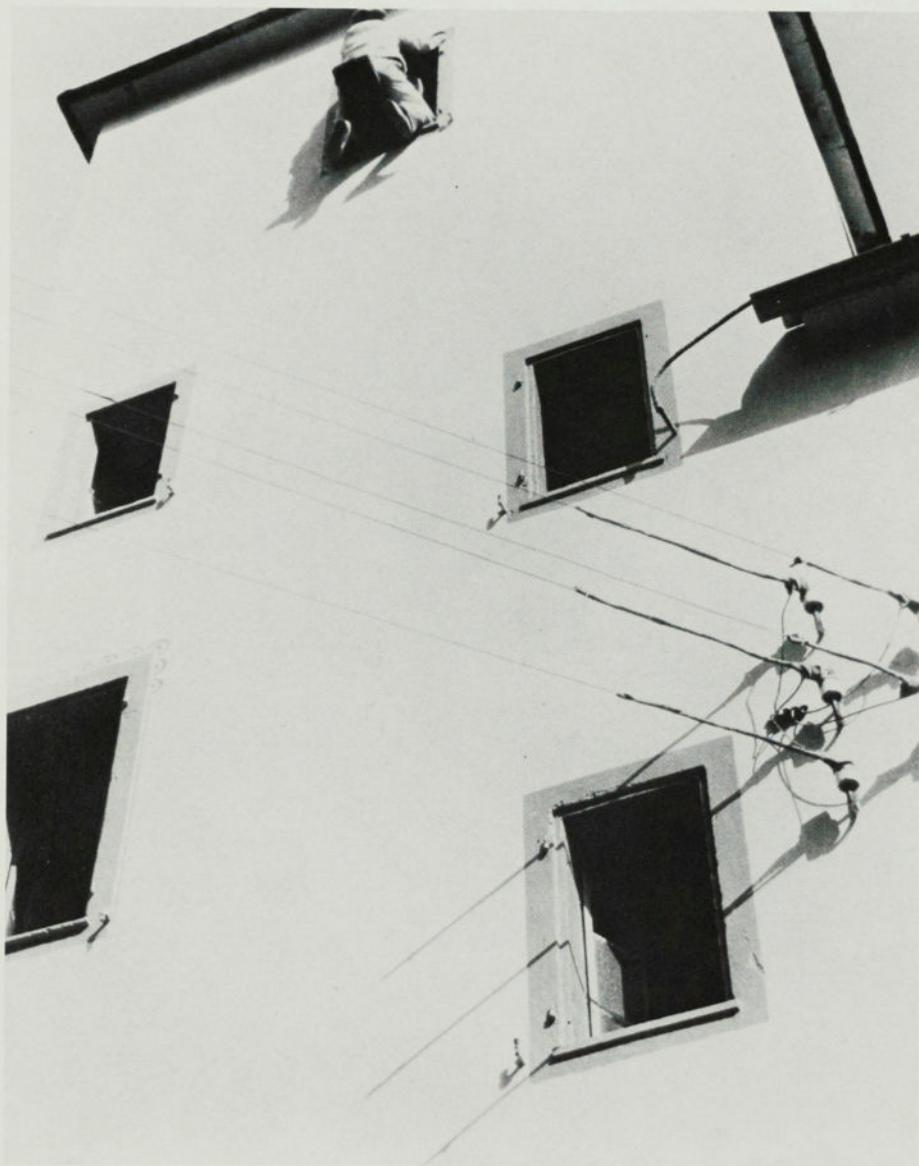
"Rothenburg", 1927
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
18 cm x 23,6 cm



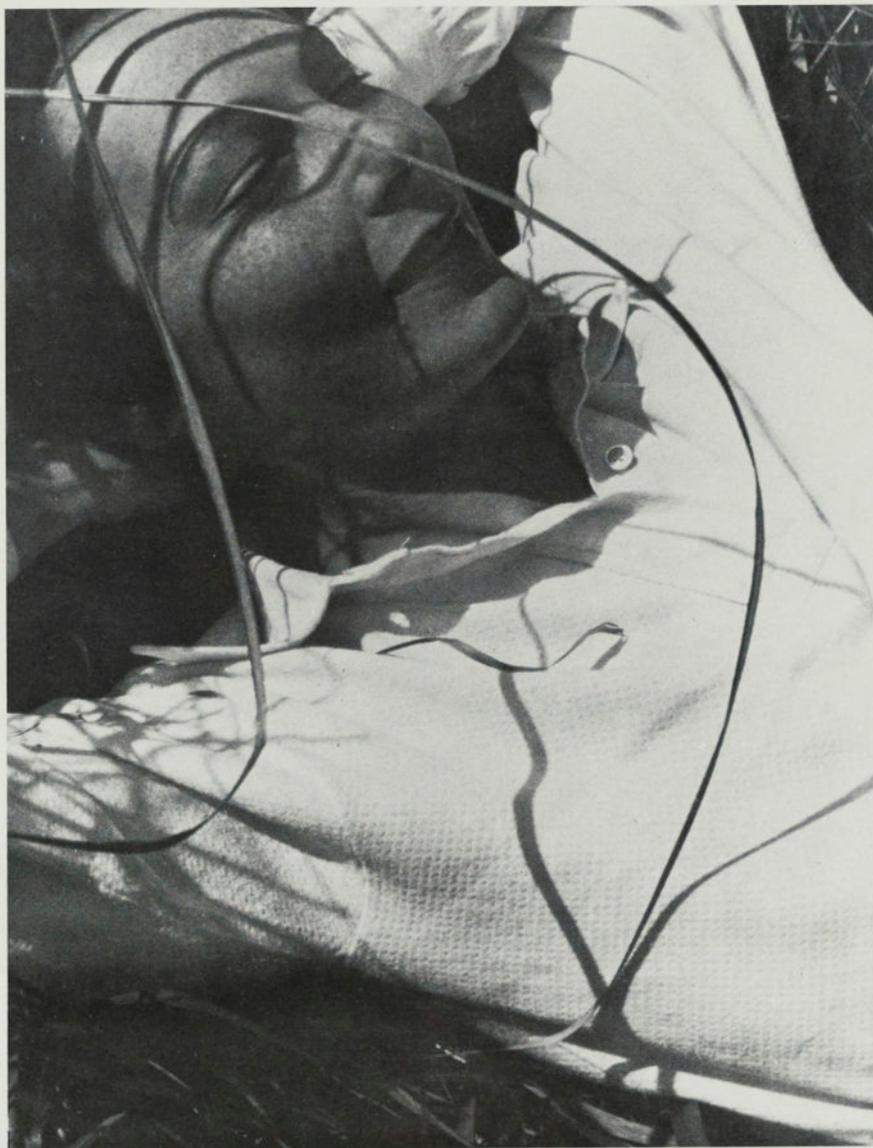
Crépuscule au terrain de jeux de Eton, 1936
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
25 cm x 20,3 cm



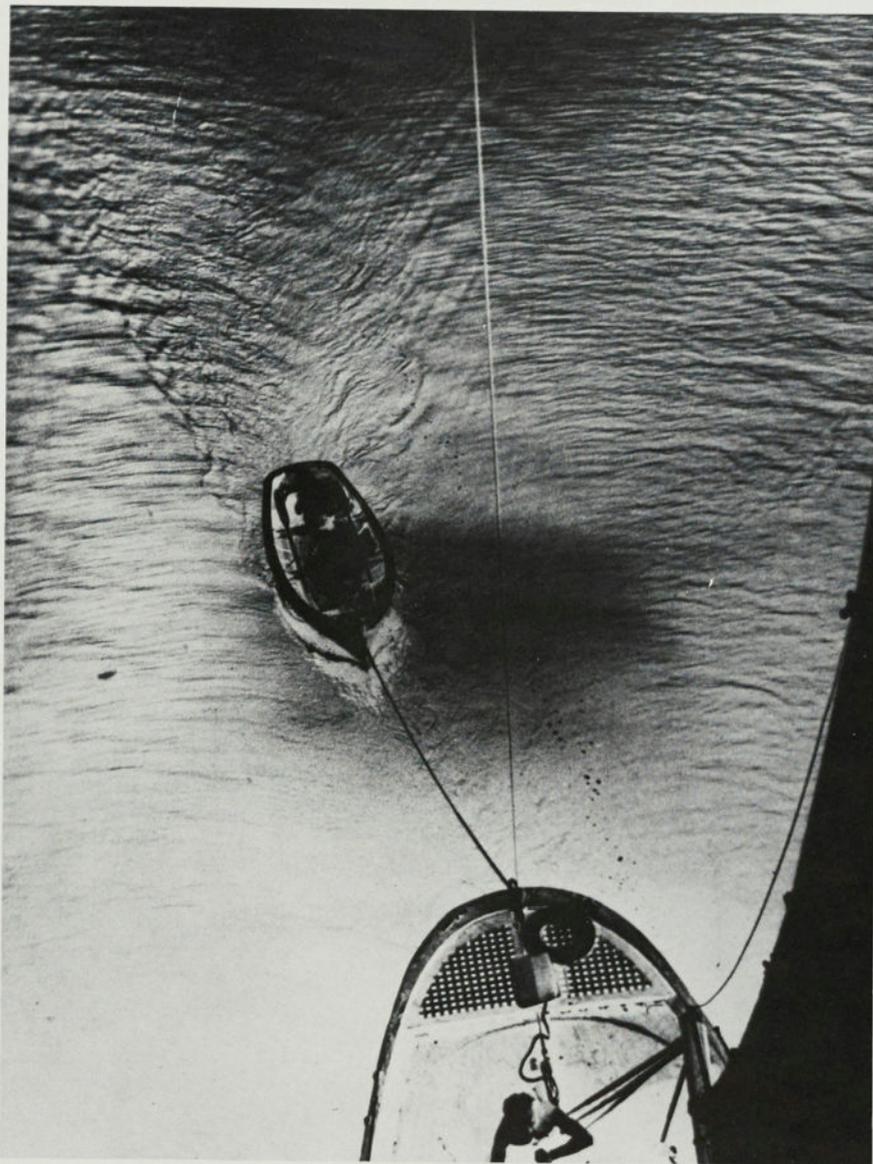
Rayon de miel, 1939
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
45,7 cm x 40,3 cm



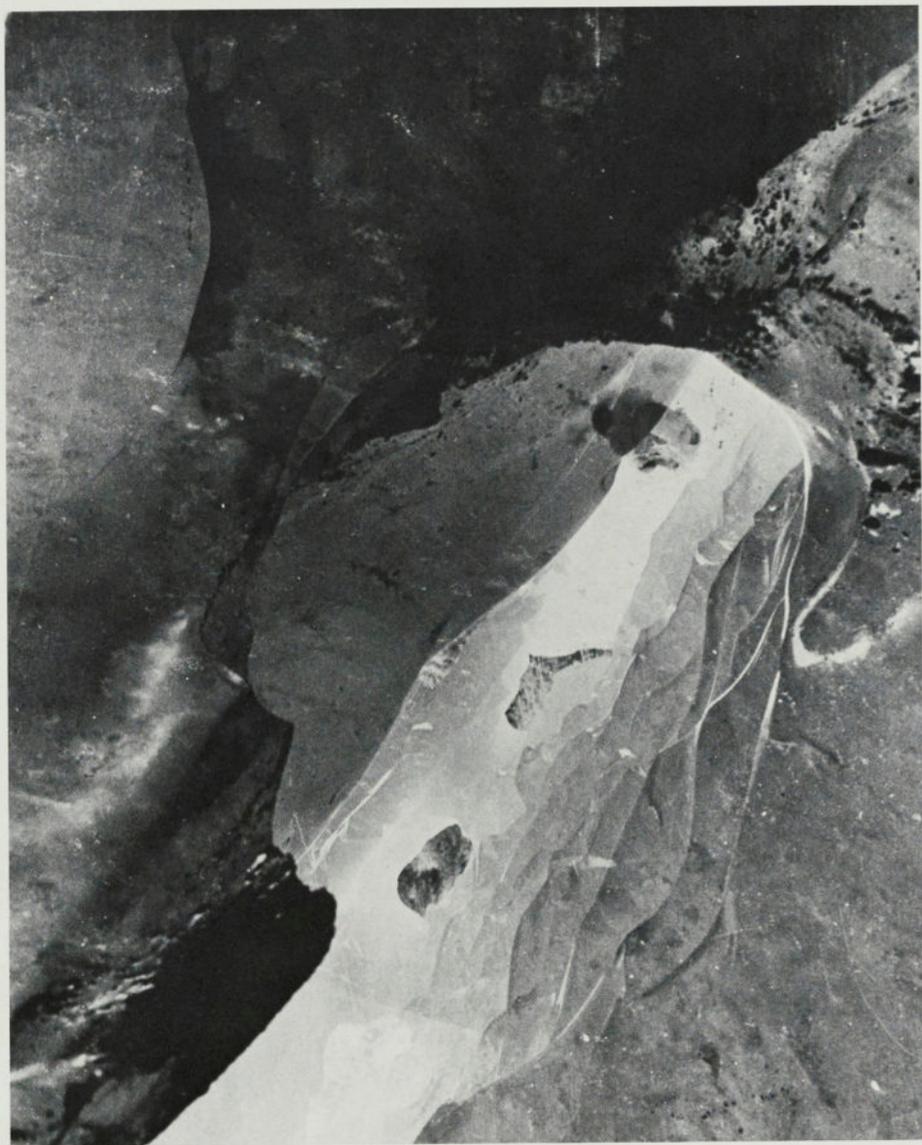
"Switzerland", 1925
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Ed. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
50,5 cm x 40 cm



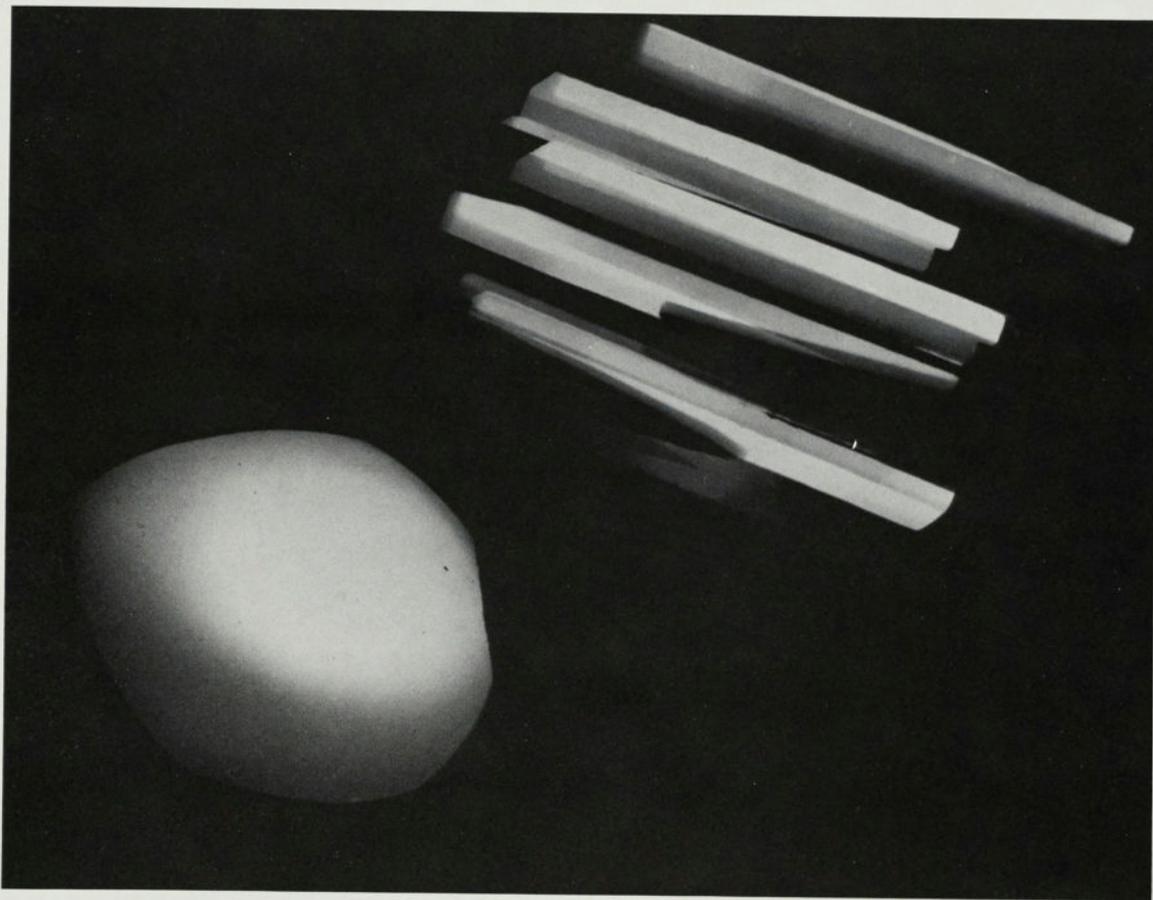
"Ellen (Sellin)", 1929
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
30,8 cm x 40 cm



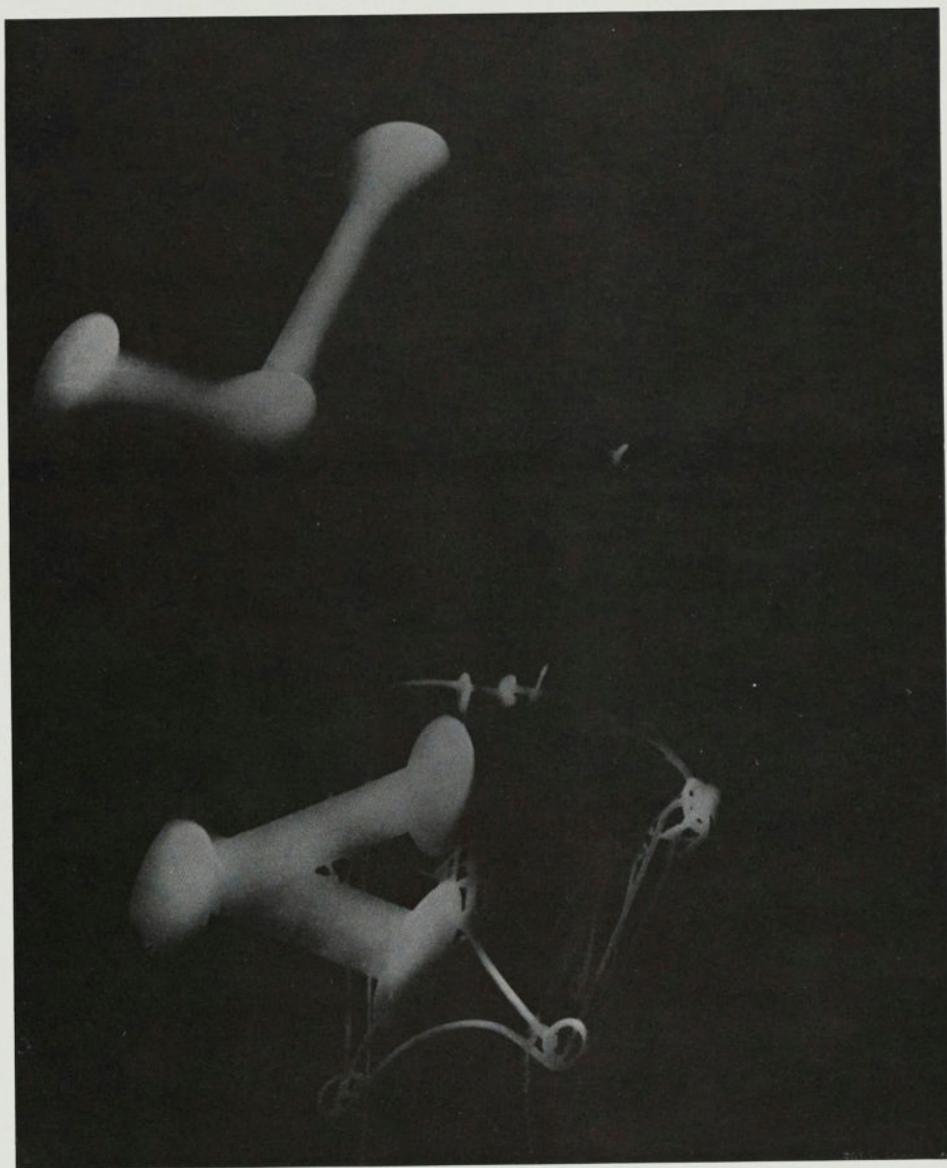
Bateaux, (1920-1939)
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
38,7 cm x 29 cm



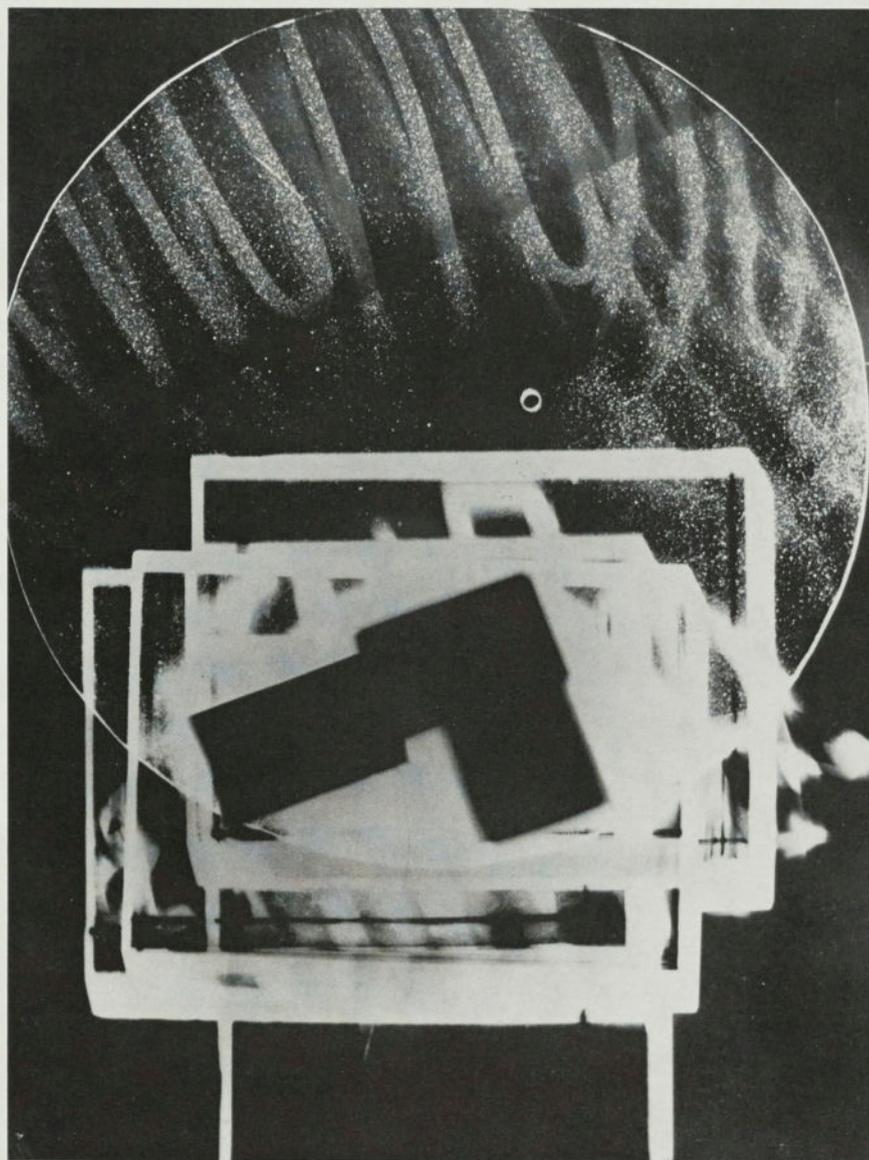
Embouchure d'un canal, 1926
photographie n & b, 44/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
39,5 cm x 29,7 cm



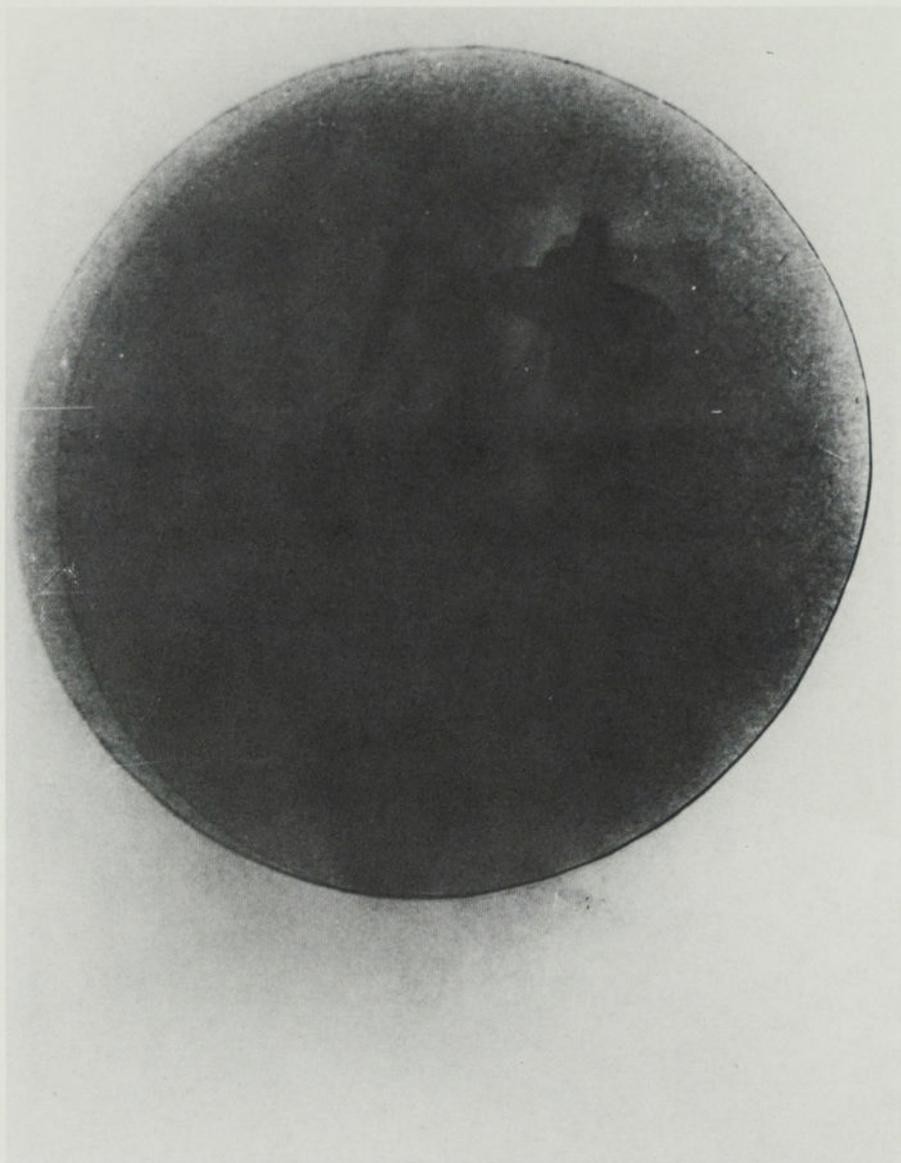
Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
17,8 cm x 24 cm



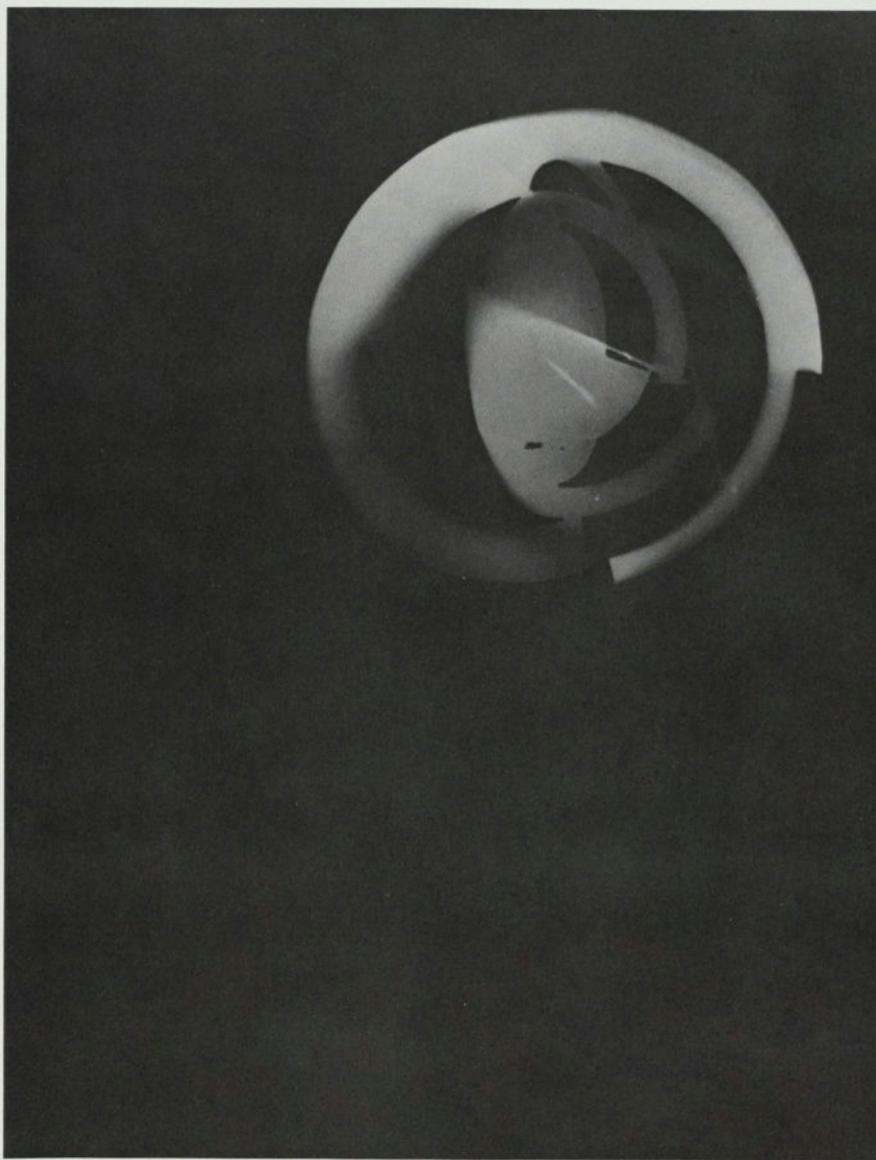
Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
37 cm x 30 cm



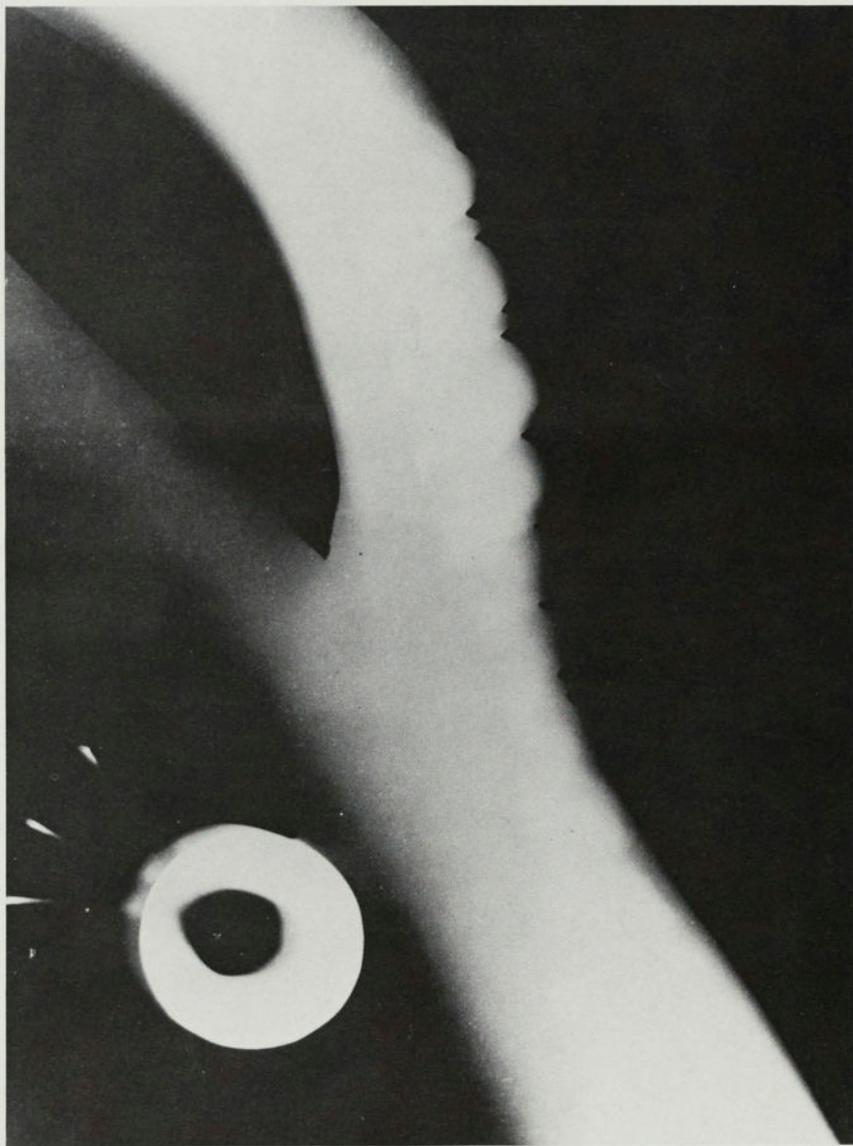
Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
39,5 cm x 30 cm



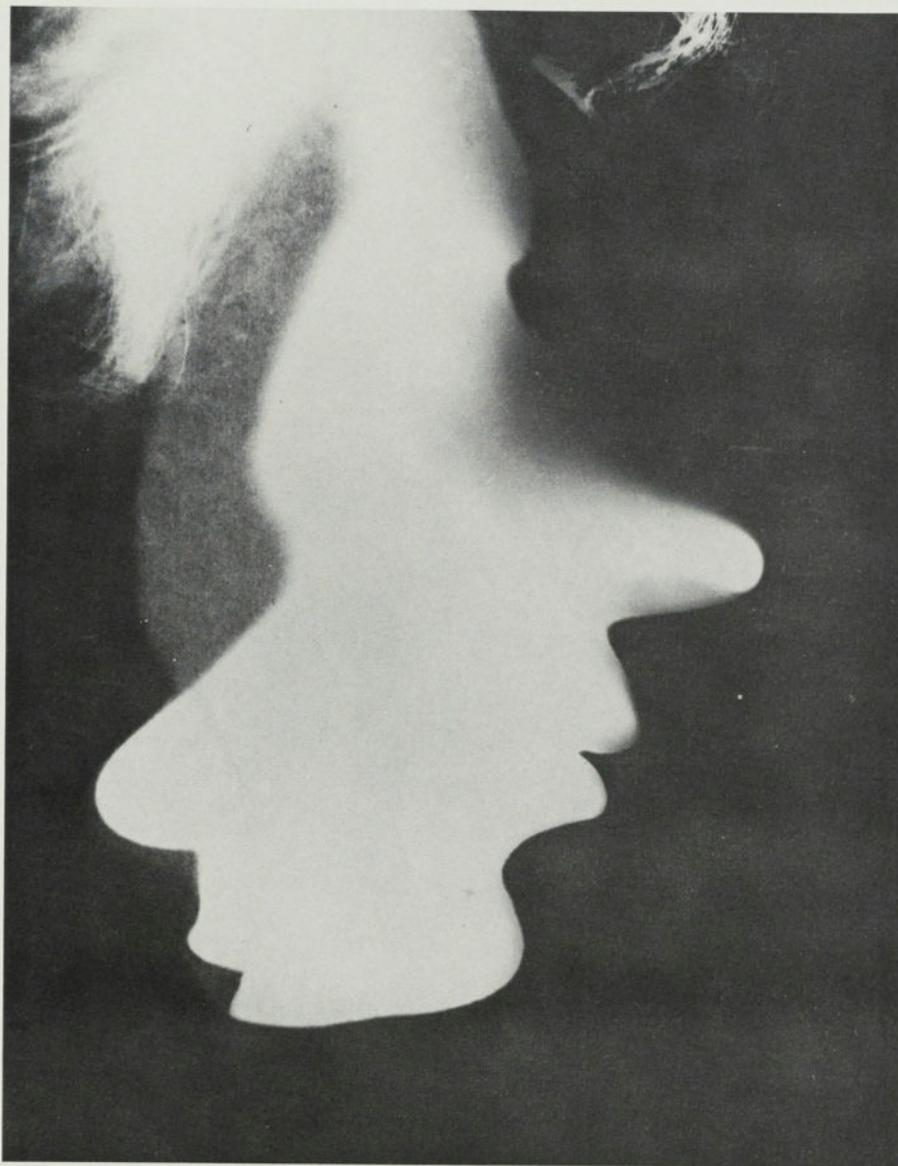
Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
39,7 cm x 30 cm



Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
39,7 cm x 30 cm



Sans titre, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
39,7 cm x 30 cm



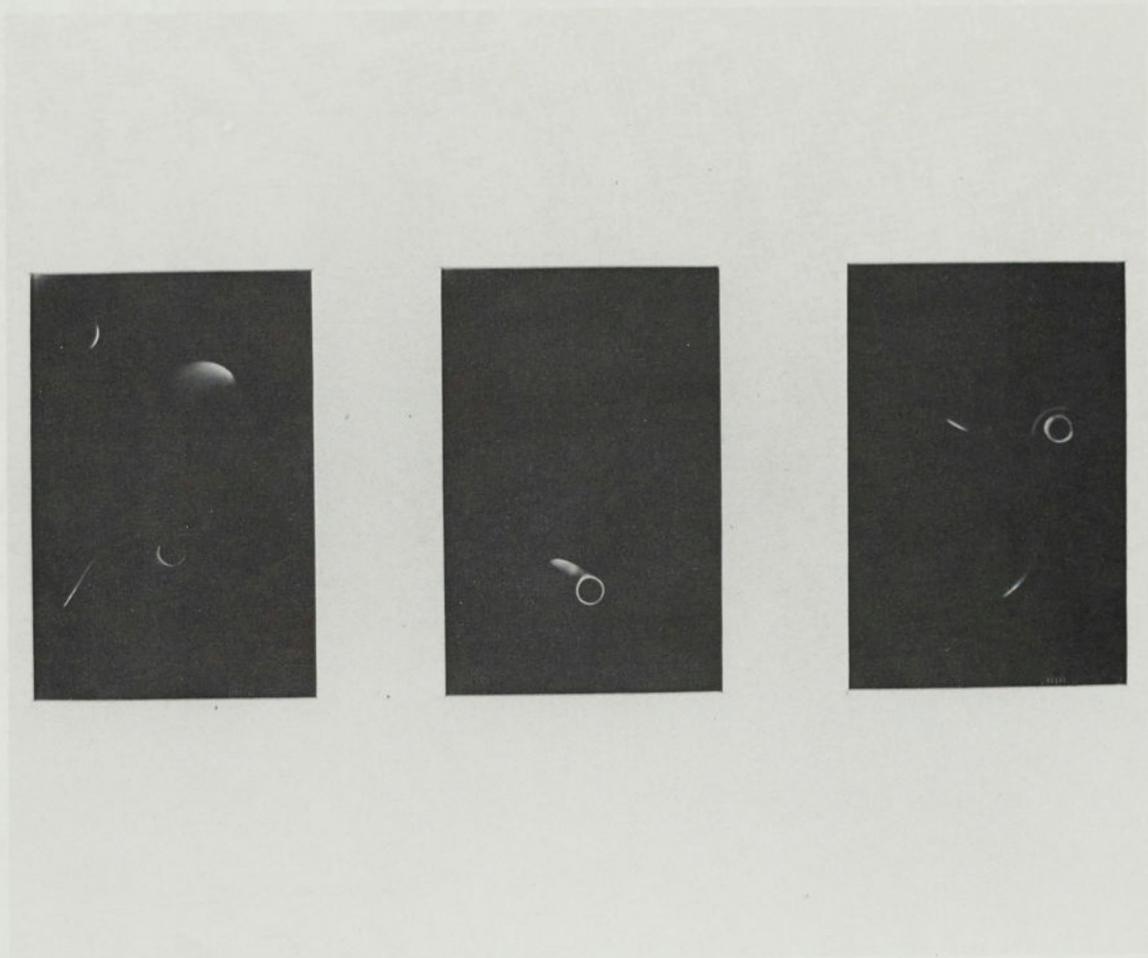
Laszlo et Lucia, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
35 cm x 27,2 cm



Autoportrait, (1922-1926)
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
35 cm x 26,2 cm



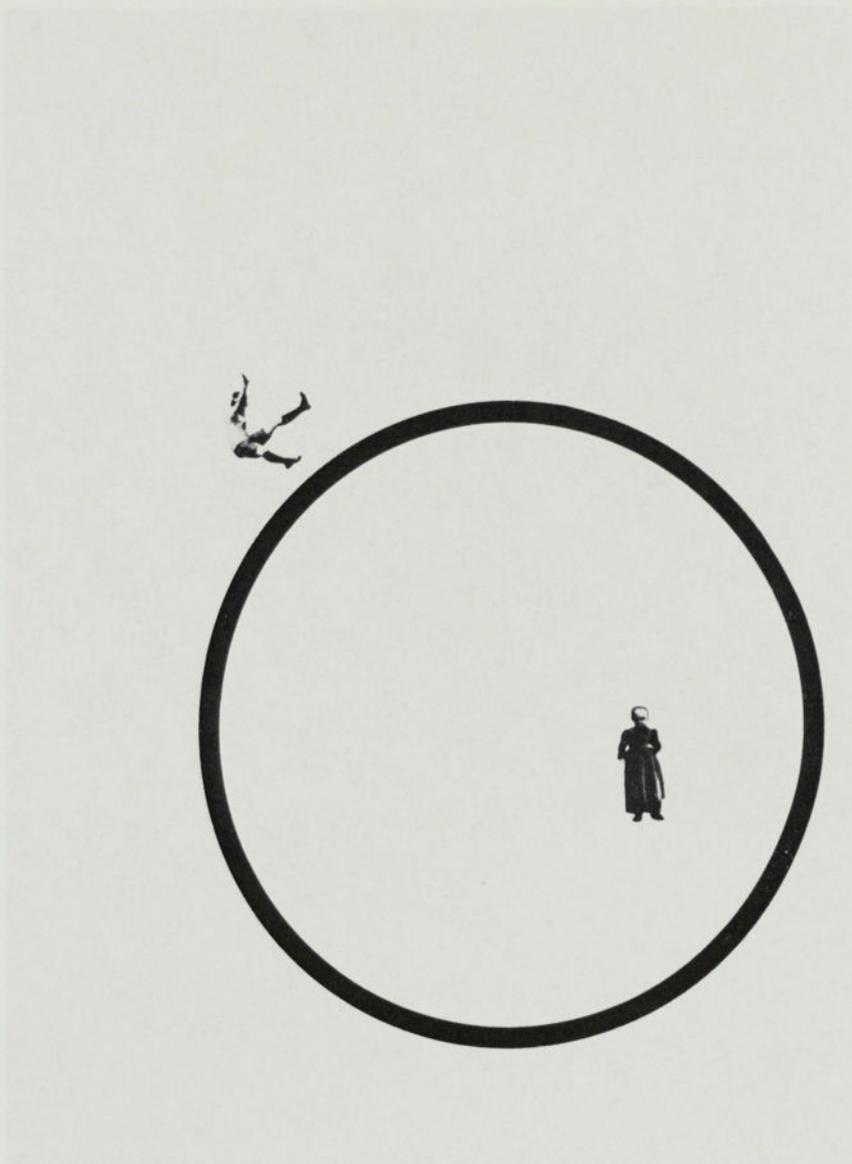
Autoportrait, 1926
photogramme et collage, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
24 cm x 18 cm



Triptyque photographique, 1922
photogramme, 26/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
28 cm x 35 cm



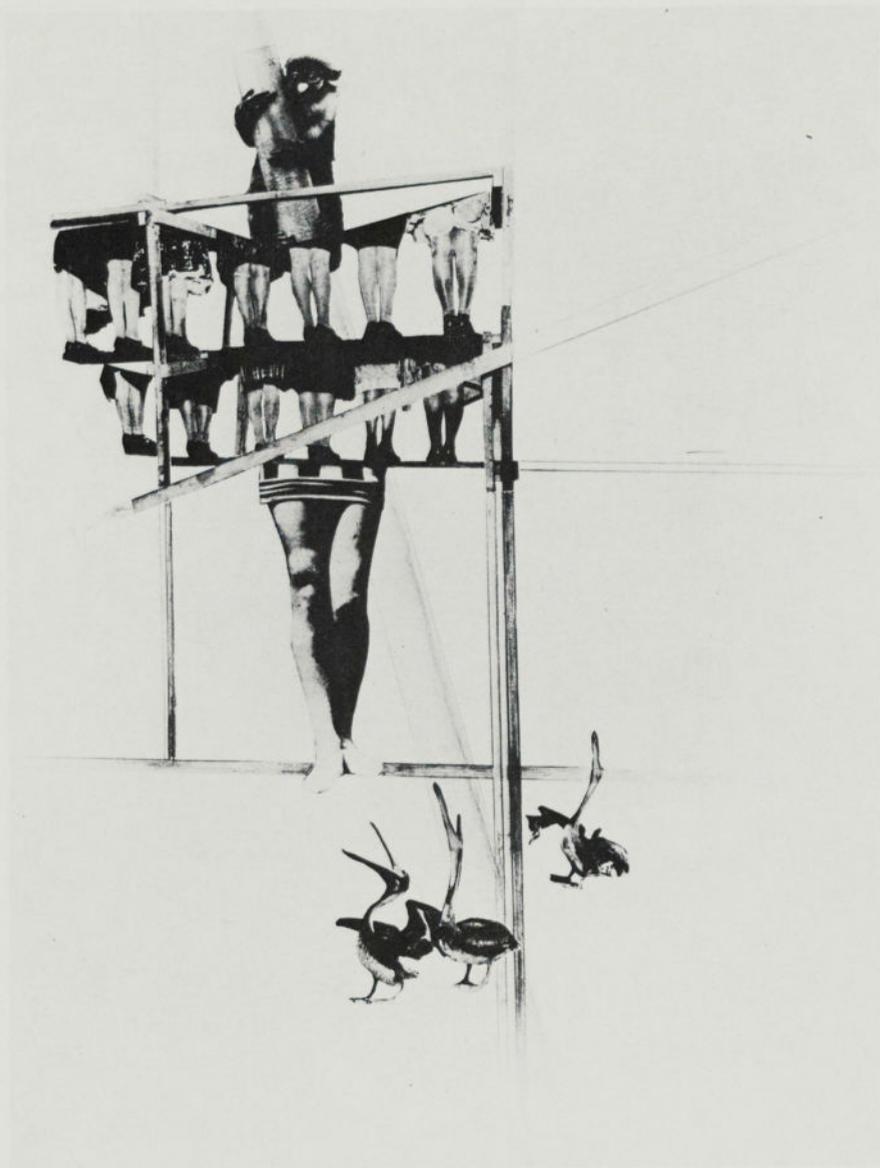
"Hinter gottes rücken", 1926
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
37 cm x 28,8 cm



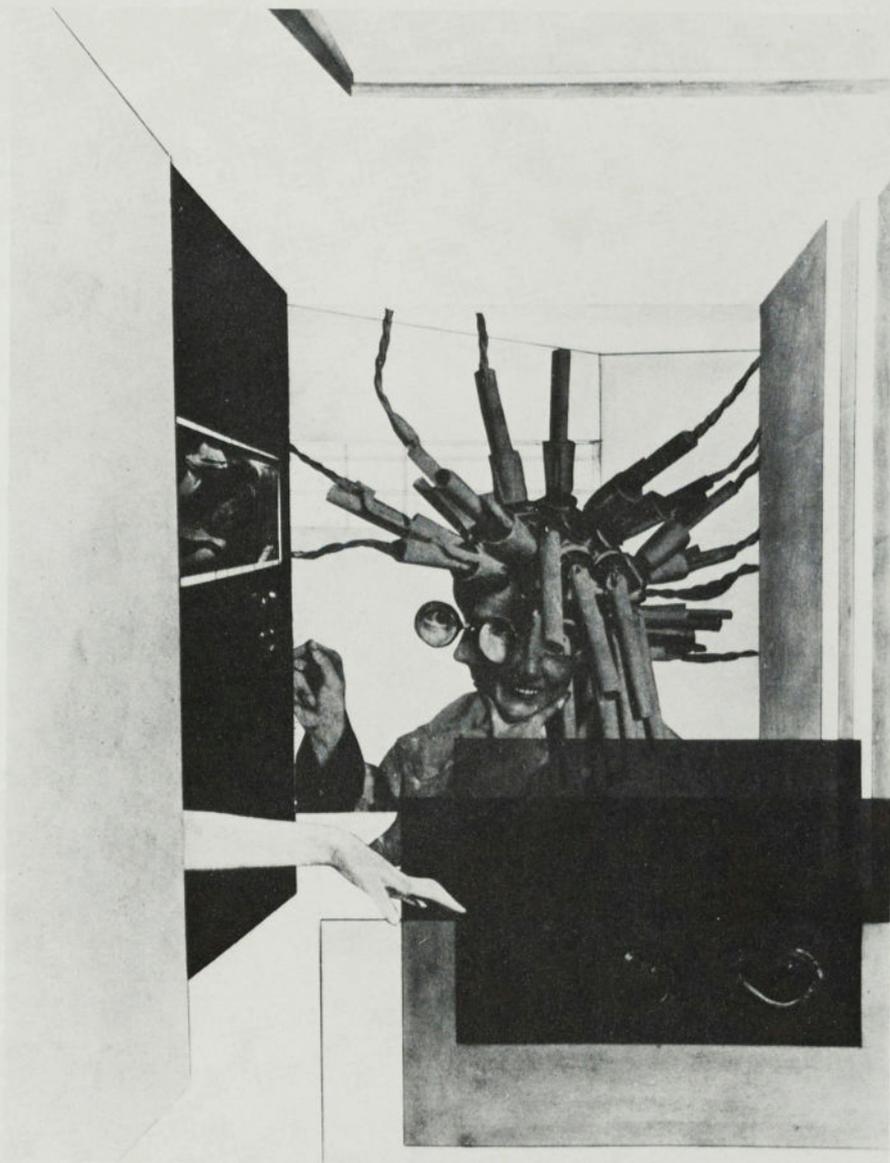
"Wie bleibe ich jung und schön?", 1925
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
23,4 cm x 30 cm



"Mord auf den schienen", 1925
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
22,4 cm x 16,5 cm



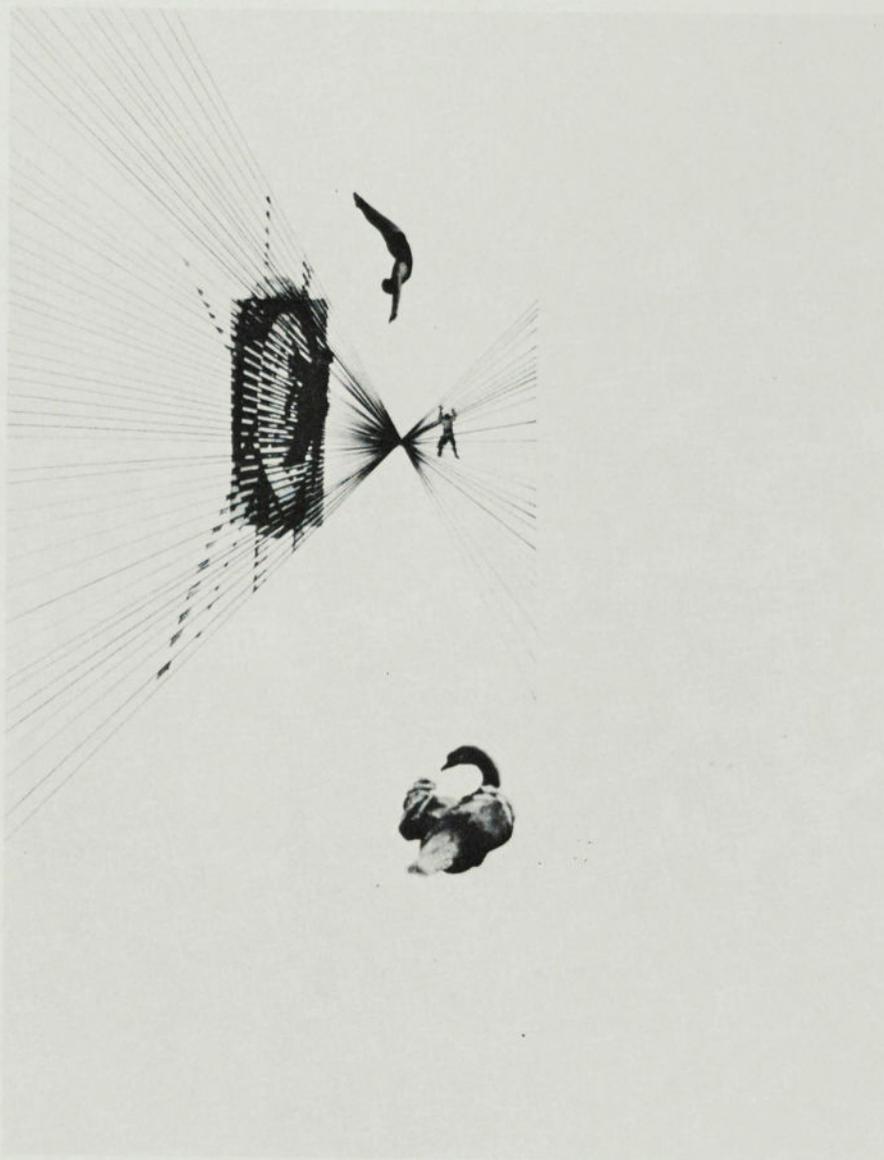
L'édifice du monde, 1925
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
35,2 cm x 27,7 cm



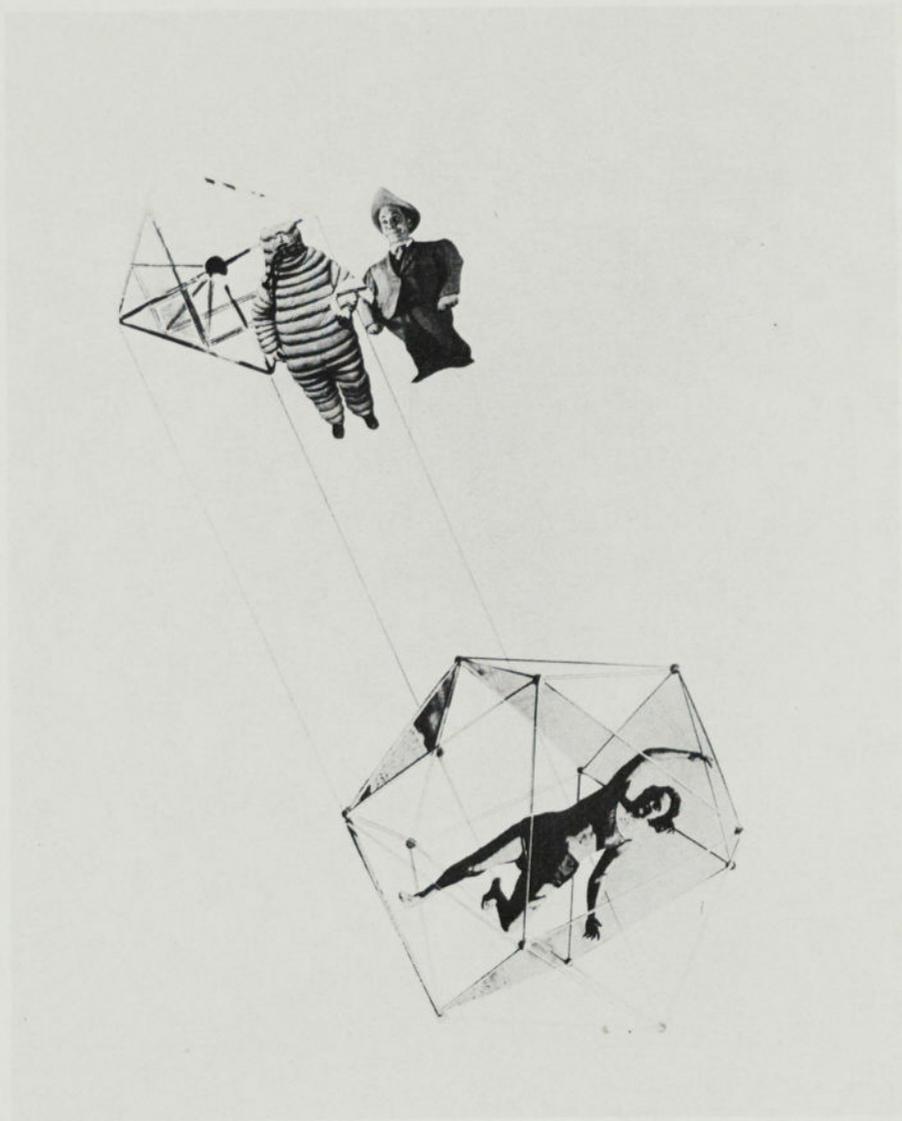
"Die zerruttete Ehe", 1925
photomontage, 43/50
tirage 1973, Ed. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
12,3 cm x 16,4 cm



"Mein name ist Hase", 1927
photomontage, 43/50
tirage 1973, Ed. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
50 cm x 37,6 cm



"Leda und der Schwan", 1926
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
18 cm x 13 cm



"Die korsettstange", 1927
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
18 cm x 24 cm



"Eifersucht", 1927
photomontage, 43/50
tirage 1973, Ed. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
30 cm x 24,6 cm



Le tir, 1925
photomontage, 43/50
tirage 1973, Éd. Galerie Heiner
Friedrich, Munich et Edizioni O, Milan
27,4 cm x 37 cm

Bibliographie sélective

- Fawkes, Caroline, "Photography and Moholy-Nagy's Do-it-yourself-Aesthetic", *Studio International*, vol. 190, no 976, juillet-août 1975.
- "From the Bauhaus: L. Moholy-Nagy", *Camera*, vol. XLVI, no. 4, avril 1967.
- Grundberg, Andy, "Photography: Chicago, Moholy and After", *Art in America*, vol. 64, no. 5, septembre-octobre 1976.
- Haus, Andreas, *Moholy-Nagy: photographies, photogrammes*, Paris, Chêne, 1978.
- Hill, Ed, "Cliché-verre: investigating the interstices", *Afterimage*, vol. 9, no. 1 et 2, été 1981.
- Kepes, György, "Laszlo Moholy-Nagy: The Bauhaus Tradition", *Print* (New York), vol. XXIII, no. 1, janvier-février 1969.
- Koppe, Richard, "Laszlo Moholy-Nagy and his visions", *Art International*, vol. XIII, no. 10, Noël 1969.
- Kostelanetz, Richard, *Moholy-Nagy: Documentary Monographs in Modern Art*, New York, Praeger Publishers Inc., 1970.
- Laszlo Moholy-Nagy*, catalogue d'exposition organisée par le Museum of Contemporary Art de Chicago et le Solomon R. Guggenheim Museum, Chicago, Museum of Contemporary Art, 1969.
- Laszlo Moholy-Nagy*, Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou (Paris), 1976.
- Mansbach, Steven A., *Visions of totality: Laszlo Moholy-Nagy, Theo van Doesburg and El Lissitzky*, Michigan, UMI Research Press, 1980.
- Reichardt, Josia, "Moholy-Nagy and light art as an art to the future" *Studio International*, vol. 174, no. 894, novembre 1967.
- Scharf, Aaron, *Art and photography*, Penguin Books, 1968 et Pelican Books 1974.
- Sers, Philippe, "Les recherches expérimentales de Moholy-Nagy pour inventer l'art du 20e siècle", *Connaissance des arts*, no. 298, décembre 1976.
- Steinorth, Karl, "L'exposition internationale du Werkbund 'film und Foto' à Stuttgart en 1929", *Camera*, vol. 58, no. 10, octobre 1979.

